



LE TAGÈTE

Hors série n° 32, 2015

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

LES MODÈLES DE LA DÉCISION

Allison¹ a inventorié cinq modèles de prise de décisions : 1) l'approche rationnelle; 2) l'approche organisationnelle; 3) l'approche politique; 4) l'approche psychologique; 5) l'approche composite.

En approche rationnelle, les participants au processus de prise de décisions procèdent à une définition précise du problème à résoudre. Ils dressent un inventaire des principales options possibles de règlement dudit problème, et, après les avoir comparées les unes aux autres, sur la base de leurs avantages et de leurs désavantages, ils décident de l'option à retenir.

En approche organisationnelle, les participants vont tenir compte, dans leur déclinaison des options de règlement du problème à résoudre, de la spécificité de situation de l'organisation. Il en aura été de même, dans la définition même du problème, puisque les solutions à envisager dépendront de l'état réel de l'organisation et de ses potentialités de redressement.

En approche politique, les participants mettront l'accent sur l'ordre des intérêts des parties en présence, et directement ou indirectement impliquées dans le règlement de la situation à résoudre. Le jeu des coalitions prendra de l'ascendant dans la démarche, d'autant plus facilement que l'organisation est elle-même le produit de coalitions d'intérêt à travers ses différentes parties prenantes.

En approche psychologique, les participants seront tentés de ménager les susceptibilités des parties opposées au conflit de situation à résoudre. Les intuitions joueront grandement dans l'établissement d'une ligne de conduite, en vue de la solution à appliquer au problème rencontré et à résoudre.

En approche composite, les participants connaîtront un cheminement de processus fondé sur les précédents, à raison d'un rapport variable selon les circonstances. En somme, aucun modèle prédéfini de prise de décisions ne subjuguera les participants, chacun y allant d'une approche ou d'une autre au gré du progrès réalisé sur la voie de la solution du problème à résoudre.

Toutes les configurations d'approche peuvent s'entrecroiser lors d'un processus de décisions. Mais il arrive, que les groupes soient plus souvent qu'autrement dominés par un leader d'opinion, lequel privilégiera une approche au détriment des autres. Ce qu'il faut savoir, c'est que le processus adopté n'est pas sans conséquences sur le résultat du travail du groupe décideur. Mais la chose la plus essentielle demeure l'adoption d'une approche convenue, comprise et suivie par le plus grand nombre de participants. D'où l'importance de discuter d'entrée de jeu, du mode d'approche à retenir, et de procéder ensuite à une dévolution des responsabilités dans le groupe de travail. Rien n'empêche le retour en arrière, si d'aventure les choses se grippent. Mais les choses claires et souscrites valent toujours mieux que les approches nébuleuses et discréditées par la majorité. Décider, c'est accepter ensemble d'agir !

¹ Allison, G., (1971), *The Essence of Decision : Explaining the Cuban Missile Crisis*, Little Brown.